

FETE DE L'AGRICULTURE

BELLES CÉRÉMONIES DANS TOUTES LES ÉGLISES

DIMANCHE, LE 15 AVRIL 1894

SERMON DE CIRCONSTANCE PRÊCHÉ PAR M. L'ABBÉ T. H. PROVOST

CURÉ DE SAINT-JEAN DE MATHA

A l'occasion de la fête de l'agriculture, il y a eu d'imposantes cérémonies dans toutes les églises de la ville et de la banlieue.

A Notre-Dame, le très révérend père Dom Antoine, abbé mitré de la Trappe d'Oka a officié pontificalement à la grand-messe, assisté de M. l'abbé Marre comme prêtre assistant et de MM. les abbés G. Gauthier et Z. Décaire, comme diacre et sous-diacre

Durant l'office divin une quête abondante a été faite par l'honorable M. L. Beaubien, son honneur le maire J. O. Villeneuve et l'honorable sénateur Desjardins.

Le sermon de circonstance a été donné par un missionnaire agricole M. l'abbé Th. S. Provost, curé de Saint-Jean de Matha.

Nous sommes heureux de publier ce sermon *in extenso*: nos lecteurs et surtout ceux de la campagne en tireront leur profit.

Dominus memor fuit nostri, et benedixit nobis.

Le Seigneur s'est souvenu de nous, et il nous a bénis.

Ps. 113-19.

Mes Frères,

Ce concours d'intelligences éclairées, ce rassemblement honorable d'une partie de la société de cette grande ville autour d'un missionnaire agricole, qui vient par-

ler de colonisation et d'agriculture, dans un jour et dans un temple consacrés au Seigneur, montrent bien la haute importance que l'on attache en tous lieux et de tous côtés à cette double question.

Il fallait assurément une circonstance comme celle-ci, une fête de cette nature, et un sujet qui m'occupe depuis au-delà de trente ans, pour m'amener aujourd'hui dans cette chaire sacrée.

Et, malgré tout, permettez-moi de vous dire que je n'avais pas calculé au juste le coût de l'entreprise. Néanmoins, comme les intérêts de la religion et de la patrie sont intimement liés à ceux de la colonisation et de l'agriculture, je consens volontiers à servir et à continuer ma part de sacrifices en faveur d'une œuvre qui provoque avec raison tant de sympathies.

Je viens donc sans prétention comme sans crainte, mû par un double motif d'obéissance et de patriotisme, faire part à ce nombreux et bienveillant auditoire, de certaines considérations sur le sujet précité, que je me propose de développer en aussi peu de temps que possible, sous la haute approbation et de ceux qui m'invitent et de ceux qui m'envoient.

C'est aussi sous votre patronage, dont l'Eglise nous rappelle aujourd'hui la mémoire, ô Saint-Joseph, bienheureux modèle de tous les travailleurs, que je viens